

**HISTOIRE  
DE BAYARD.**

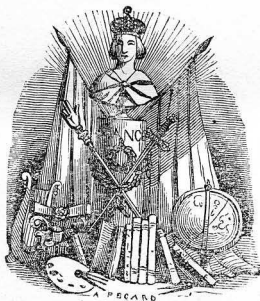
---

IMPRIMERIE ET FONDERIE DE E.-J. BAILLY,  
Place Sorbonne, 2.

# HISTOIRE DE BAYARD

PAR

M. DELANDINE DE ST-ESPRIT.



*M. H. P. M.*  
*MII-808*

PARIS.

LIBRAIRIE DE DEBÉCOURT,

RUE DES SAINTS-PÈRES, 69.

1842

## AVERTISSEMENT.



La France est née chevaleresque ; les guerriers des temps antiques , comme ceux du moyen âge , faisaient redire sous la tente des cris de combats et des devises d'amour.

Armés chevaliers sur la plage du triomphe, ils ceignaient la cotte-de-mailles ornée de l'écharpe des châtelaines.

L'aigrette du cimier était un don de douce

souvenance ; le haubert portait le stigmaté des pensées du cœur, et les armes étaient trempées par la sueur et le sang.

Au milieu des prouesses d'honneur et des luttes courtoises, la patrie posait son étendard-roi.

Le foyer natal, le souvenir des vieux exploits imposaient de nouveaux sermens et donnaient vie à de nouvelles renommées. Ce temps était une fête pour les hommes de guerre ; leur habit de cour était une armure.

Les règnes qui ont marqué les trophées de Bayard ont été, dans les fastes de la chevalerie, une époque mémorable ; là, les passes d'armes ont été mises en relief, et des actions de vaillance ont paré le diadème.

Un seul preux a grandi le trône de trois rois : Charles VIII, Louis XII et François I<sup>er</sup> appendirent à la cuirasse de Pierre Terrail les clefs de la frontière, et travaillèrent en repos aux lois protégées par la lance du preux.

On aime à retrouver l'image de ces familles, dont les donjons furent des citadelles où la couronne de France vint s'abriter.

On lit avec un intérêt national ces vieilles